Nouveaux usages de l'Internet global

Rapport:

L'objectif commun de chacune des parties est de réaliser une petite station qui permet de renvoyer des mesures de température, d'humidité et de luminosité. Pour effectuer ces mesures, nous disposons d'un Arduino, d'un capteur de luminosité et d'un capteur DHT (température et humidité). Le capteur de luminosité fonctionne simplement en analogique, il renvoie une valeur qui augmente en fonction de l'intensité lumineuse. Le capteur DHT, connecté sur un port digital, fonctionne avec la bibliothèque **DHT-sensor-library** (1) et utilise ses propres fonctions pour récupérer les valeurs.

La première partie consiste à réaliser un serveur CoAP à l'aide de l'Arduino. CoAP est un protocole de la couche applicative du modèle OSI qui repose sur UDP. C'est un protocole qui est adapté pour l'Internet des objets notamment car il permet d'économiser de l'énergie en envoyant moins de donnée que d'autres protocoles plus conventionnel.

On a commencé par trouver une bibliothèque pour l'Arduino qui permettrait de traiter les requêtes CoAP et de renvoyer les valeurs que l'on souhaitait récupérer. Nous avons utilisé pour cela la bibliothèque **CoAP-simple-library** (2) et nous sommes parti de l'exemple fourni « coapserver ». La connexion entre l'Arduino et l'ordinateur se fait grâce à un câble Ethernet. On a donc aussi utilisé la bibliothèque Ethernet qui est directement implémentée dans Arduino. Pour utiliser la bibliothèque CoAP, il faut implémenter des fonctions de callback qui seront appelées en fonction du paramètre que le client aura donné. Ici, on veut pouvoir récupérer au choix la température, la luminosité ou bien l'humidité. On crée donc trois fonctions qui correspondent à ce que l'on peut envoyer.

Pour la luminosité, on lit se que donne le capteur de luminosité sur la sortie analogique. En fonction de la valeur récupérée, on renvoie la chaîne de caractère « Jour », « Soir », ou « Nuit ». Pour la température et l'humidité, les deux fonctions de callback utilisent la bibliothèque DHT associée au capteur que l'on utilise. Elle renvoie directement une valeur en °C ou en %.



Fig : Schéma représentant les connexions entre les différents appareils utilisés lors de la première partie

La connexion Ethernet en elle-même est établie en donnant l'adresse MAC de l'interface associée à l'ordinateur et en ajoutant une adresse IP pour l'interface de l'Arduino. Il suffit alors de rajouter une adresse dans le même sous réseaux sur l'interface de l'ordinateur, ici 192.168.0.0/30. Une fois la connexion établie, il suffit de pouvoir envoyer des requêtes en CoAP depuis le PC. On utilise pour cela « coap-client » qui permet d'envoyer ces requêtes depuis un terminal.

Fig : résultat obtenu en demandant certaines valeurs à l'aide du terminal

Pour la deuxième partie, nous avions comme objectif de mettre en place un serveur proxy à l'aide d'un Raspberry qui servirait d'intermédiaire entre l'Arduino et l'ordinateur. Nous devions conserver une connexion CoAP entre l'Arduino et le proxy mais établir une connexion HTTP entre l'ordinateur et le proxy. L'ordinateur enverra grâce à un navigateur web des requêtes en HTTP directement avec l'URL. Le proxy qui tournera sur le Raspberry traitera ces requêtes puis fera à son tour les requêtes à l'Arduino en CoAP. L'Arduino pourra alors envoyer les mesures faites à partir des requêtes initiales, et les informations feront le chemin inverse jusqu'à s'afficher sur une page web.

Nous devons déjà choisir une stratégie de connexion : nous devons en faire une en Wi-Fi et une en Ethernet. Utiliser le Wi-Fi entre l'Arduino et le Raspberry semble être le plus simple car les ordinateurs que l'on utilise n'ont pas de carte Wi-Fi. Il existe plusieurs bibliothèques Arduino qui permettent d'utiliser le Wi-Fi. Nous utiliserons dans la suite la bibliothèque **Wi-Fi101** (3) à chaque fois que nous utiliserons le Wi-Fi avec l'Arduino. Le point d'accès Wi-Fi sera celui d'un téléphone en partage de connexion.

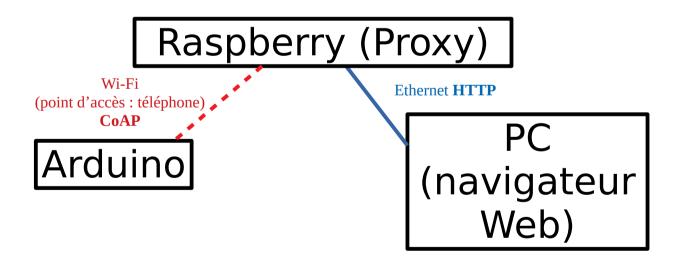


Fig : Schéma représentant la solution choisie pour les connexions entre les différents appareils utilisés lors de la deuxième partie

Même si le code Arduino reste le même dans le principe, il y a quand même plusieurs choses à changer. Notamment pour la connexion : ici, plus besoin de rentrer manuellement une adresse IP. Il suffit de donner le nom et le mot de passe d'un serveur Wi-Fi détectable. A part cela, le code utilisé est la fusion entre l'exemple de la bibliothèque Wi-Fi101 « Wi-FiWebServer » et le code de la partie ci-dessus.

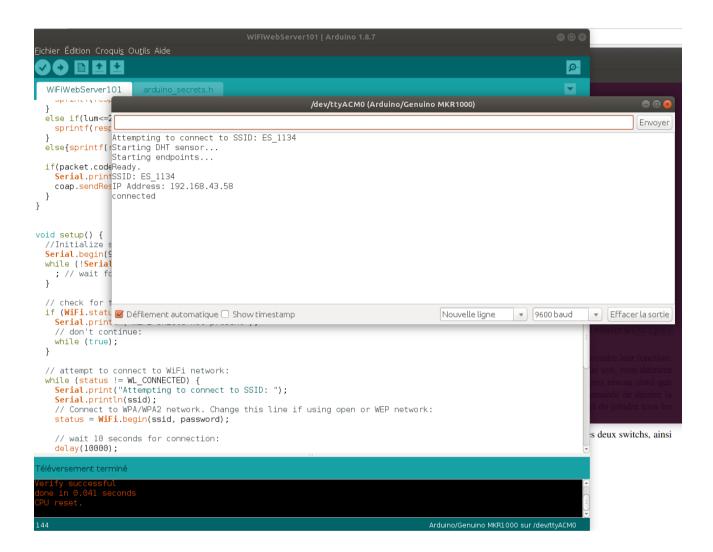


Fig : connexion de l'Arduino au point d'accès Wi-Fi

Il faut maintenant mettre en place un proxy. Nous avons donc installé **UbuntuMate**, un système d'exploitation, sur le Raspberry. Utiliser un script Python est une solution relativement simple et efficace pour faire tourner un proxy. Pour configurer rapidement ce que l'on veut sur le Raspberry, nous nous connectons en SSH grâce à un câble Ethernet. Il faut installer plusieurs choses sur le Raspberry notamment Flask, une bibliothèque pour Python, qui permet de parser les URL que le proxy recevra.

On peut donc grâce à Flask, effectuer différentes actions dans le code Python en fonction de la requête HTTP reçu. On met en place cinq actions différentes : un test basique, une récupération de la température, de l'humidité et de la luminosité, et une qui récupère toutes les valeurs en une seule fois.

```
Fichier Édition Affichage Rechercher Terminal Aide

* Serving Flask app "proxy" (lary loading)

* Environment: production
Controllor book use the development server in a production environment.

Use a production NSG1 server instead.

* Remain mittp://psz.lofe.o.lis5000/ (Press CTRL+C to quit)

* Restarting with stat

* Debugger PIN: 129-081-393

* Carting available of the server in a production environment.

* Serving Flask app "proxy" (lary loading)

* Environment: -/BureauS

* Serving Flask server in server in a production environment.

* Use a production NSG2 server instead.

* Debugger PIN: 129-081-393

* Environment: production

* Rumning on http:///192.lofe.o.1:5000/ (Press CTRL+C to quit)

* Restarting with stat

* Debugger PIN: 129-081-393

* Debugger PIN: 129-081-393

* Serving Flask server in server in a production environment.

* Use a production NSG2 server instead.

* Debugger PIN: 129-081-393

* Serving Flask server in server in
```

Fig : démarage du proxy (Flask) sur le Raspberry

Pour faire une requête, il suffit de rentrer dans la barre d'adresse du navigateur: http://192.168.0.1:5000/ soit l'adresse IP de l'interface Ethernet du Raspberry suivi du numéro de port utilisé, et enfin le /<commande> que l'on souhaite : /, /temperature, /humidite, /luminosite ou /all.

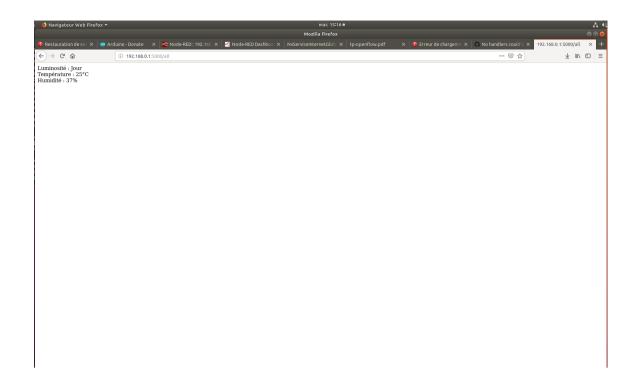


Fig : affichage du résultat de la demande « /all » dans le navigateur Web

Pour la dernière partie, l'objectif était d'utiliser le protocole MQTT pour transmettre les données à la place de CoAP. On garde cependant le même montage que la partie précedante : c'est-à-dire faire les requête depuis l'ordinateur vers l'Arduino en passant par le Raspberry et en gardant le même type de connexion. MQTT est différent de CoAP dans le sens où MQTT utilise un « broker » et un système de publication et de souscription.

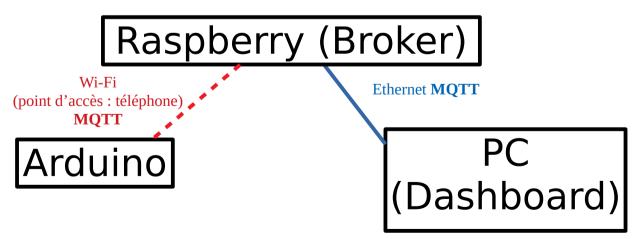


Fig : Schéma représentant la solution choisie pour les connexions entre les différents appareils utilisés lors de la troisième partie

A intervalle de temps régulier, l'Arduino va donc ici publier les données qu'il a mesuré vers le broker qui se trouve sur l'Arduino, et l'ordinateur pour recevoir ces données par le biais d'un abonnement aux topics dont il souhaite recevoir les informations.

Le broker installé sur le Raspberry est Mosquitto. Il suffit de l'installer et de le démarrer immédiatement. Le code Arduino est lui aussi encore modifié. On utilise cette fois-ci la bibliothèque **pubsubclient** (4) et la base de l'exemple « mqtt_esp8266 » que l'on trouve dans celleci. On réutilise les mêmes fonctionnalités pour le Wi-Fi que la partie prétendante. Le code utilise en plus de la fonctionnalité de publisher, celle de subscriber. On peut enlever toutes ces parties que ne nous sont pas nécessaire ici et changer certains paramètres comme le temps entre chaque publication de donnée : ici deux secondes pour pouvoir observer plus facilement les changements. On ajoute donc les trois fonctions que l'on utilise depuis le début qui correspondent à chaques valeurs et qui seront appelées à chaque boucle.

Pour la réception des données du coté de l'ordinateur, il faut maintenant utiliser un dashboard à la place de texte en HTML dans une simple page web. Pour cela, on peut utiliser Note-Red qui permet de traiter les flux de donnée que l'on reçoit. En l'installant sur le Raspberry, il suffit de l'exécuter pour que depuis l'ordinateur, toutes les configurations nécessaires soient être faites.

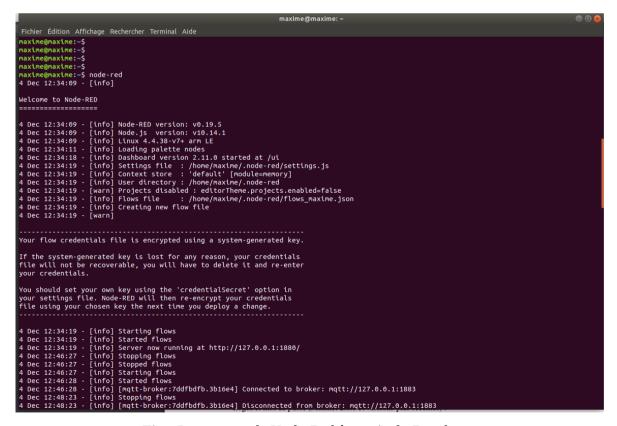


Fig : Lancement de Node-Red à partir du Raspberry

On peut alors ouvrir une interface graphique dans un navigateur qui nous permet de manipuler les flux provenant de chacun des topics. L'interface est intuitive et on peut, en installant les bon plug-in, utiliser une fonctionnalité qui permet d'afficher des jauges :

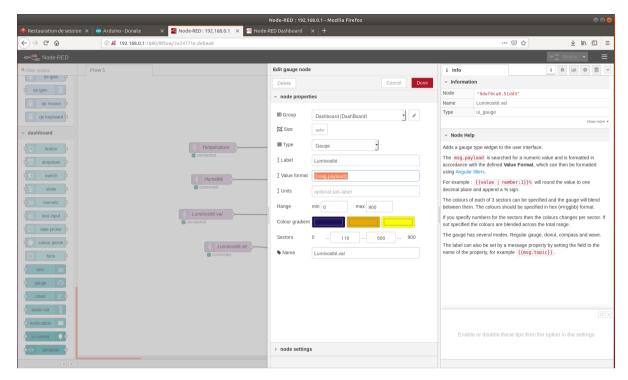


Fig: Configuration du dashboard depuis le PC

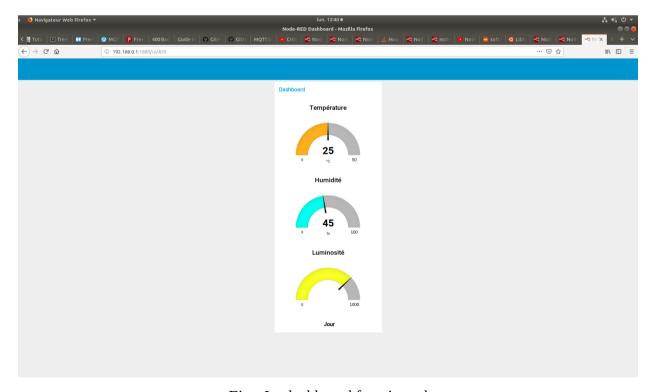


Fig : Le dashboard fonctionnel

Sources:

- (1) https://github.com/adafruit/DHT-sensor-library/blob/master/DHT.h
- (2) https://github.com/hirotakaster/CoAP-simple-library
- (3) https://github.com/arduino-libraries/WiFi101/blob/master/src/WiFi101.h
- (4) https://github.com/knolleary/pubsubclient